

Victoria Kreuzer dompte la Streif... à l'envers

SKI-ALPINISME La Haut-Valaisanne s'est imposée sur la mythique piste de descente de Kitzbühel. Avec un record du parcours à la clé.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH

Kitzbühel. La Mecque de la descente, où de nombreuses légendes suisses de Coupe du monde de ski alpin se sont imposées: Roland Collombin, Pirmin Zurbriggen, Didier Défago, Franz Heinzer, Didier Cuche, ou Bruno Kernen. Tous ont su déjouer les pièges de cette piste qui a pour réputation d'être la plus dangereuse au monde. Des monuments autrichiens ont aussi laissé leur trace sur la plus prestigieuse des descentes: Franz Klammer, Hermann Maier ou Stephan Eberharter.



«Je n'ai jamais couru une Verticale aussi compliquée dans ma carrière.»

VICTORIA KREUZER
SPECIALISTE DE SKI-ALPINISME

Victoire et record

Le week-end dernier, des sportifs d'un autre genre ont décidé de s'attaquer au mythe. Des athlètes qui se sont présentés sur la Streif en prenant le départ au bas de la pente. Et qui l'ont remontée dans le cadre d'une Verticale, sans ski en raison de la pente. Et à ce jeu-là, les Suisses se sont montrés tout aussi doués. La Haut-Valaisanne Victoria Kreuzer s'est en effet imposée en remontant les 3,3 kilomètres et 860 mètres de dénivelé en 36 minutes et 53 secondes. Un temps qui lui a permis de signer un nouveau record et de reléguer sa dauphine, l'Autrichienne Susanne Maier, à plus de trois minutes et la troisième, la Slovène Mojca Koligar, à plus de cinq



Certains passages présentent une pente à 85% où il n'est pas possible de passer avec des skis. Pas de quoi freiner Victoria Kreuzer. MICHAEL WERLBERGER

minutes. «Je n'ai jamais couru une Verticale aussi compliquée dans ma carrière», assure celle qui, dès le tomber de la nuit, s'est retrouvée au départ parmi plus de mille autres participants. «C'est très raide. Il y a des passages avec des pentes qui présentent une inclinaison de 85%. En plus, c'était de la glace. Du bas au sommet. Je n'ose pas imaginer l'effet que cela doit procurer de venir ici en tant que descendeur. Il faut vraiment avoir le cœur bien accroché. Ces athlètes méritent le plus grand respect», confie la Valaisanne qui a eu l'occasion,

avant la course, de se mesurer à la Streif en descendant également. «C'est vraiment très impressionnant.»

Avec des crampons de 20 centimètres aux pieds

Victoria Kreuzer ne débarquait pas dans l'inconnu. Il y a trois ans, elle s'était déjà présentée au départ de cette épreuve. «Mais pas avec la même réussite», se remémore-t-elle en souriant. «J'étais tombée et j'avais glissé jusqu'à la case départ. Je n'avais pas le bon matériel. Contrairement aux autres

participants, je n'avais pas de crampons de 20 centimètres sous mes chaussures.» La Haut-Valaisanne a retenu la leçon. Elle qui assure se trouver dans la «forme de sa vie» et qui a pris soin de s'équiper en conséquence savait qu'elle pouvait réussir un grand coup. «Je voulais gagner. C'était l'objectif. Et je me disais que je pouvais aussi battre le record.» Ce que Victoria Kreuzer, double médaillée de bronze de Verticale aux Mondiaux et double vainqueur de la discipline au général de la Coupe du monde, a fait avec brio.

Il a gagné un mètre en une année

ATHLÉTISME Laurent Carron (CA Vétroz) a réalisé un nouveau record valaisan au javelot à Zurich avec un jet à 71,94 mètres.

70,91 mètres à Offenbourg, en février 2019, 71,36 mètres à Salon-de-Provence, voilà une semaine, Laurent Carron a envoyé son javelot à 71,94 mètres, samedi, lors du meeting du Winter Wurf à Zurich. Il s'agit de sa meilleure performance et, aussi, d'un nouveau record valaisan. «Soixante centimètres de plus, c'est bien mais je sais que je peux faire mieux encore», commente l'athlète du CA Vétroz. «L'hiver dernier, j'étais régulier à 70 mètres. Là, je tutoie les 72 mètres. C'est une progression appréciable mais je ne veux pas m'arrêter là. Un athlète qui ne progresse pas se remet en

question. De ce côté-là, je n'ai donc pas trop de souci.» A Zurich, Laurent Carron a pris part à son dernier meeting indoor. «Il faisait froid mais il n'y avait pas de vent. Après Salon-de-Provence, je savais que je pouvais lancer un peu plus loin encore. A Zurich, j'ai eu de très bonnes sensations dès l'échauffement. Je me suis dit qu'il y avait un coup à jouer.»

Un podium aux championnats de Suisse?

Laurent Carron profitera désormais de deux semaines de pause avant de se préparer pour la saison estivale. Il prendra no-



Laurent Carron a encore battu son record. MONNET/A

tamment part à des camps à l'étranger. «Le but, c'est d'arriver au top de ma condition en mai et juin. Les championnats de Suisse à Bellinzona se déroulent fin juin. Au niveau suisse, je possède désormais la quatrième meilleure performance.

J'aspire à monter sur le podium des championnats de Suisse, peut-être même à décrocher le titre national. Cette concurrence me pousse à viser toujours plus loin. Cet été, par exemple, j'espère atteindre les 73 mètres.» CS

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS



Coronavirus: les matchs à huis clos n'ont aucun intérêt

En décidant de geler toute rencontre jusqu'au 16 mars prochain, les ligues suisses de foot et de hockey, sans se concerter, probablement, n'avaient pas vraiment le choix. La décision des clubs, parce que ce sont eux qui ont eu le dernier mot, à n'en pas douter, relève d'une certaine logique. Financièrement, le manque à gagner est bien trop important. Et sportivement, il n'y a aucun intérêt de disputer des matchs, plus encore quand il s'agit de play-off, devant des tribunes vides. En résumé, les clubs ont financièrement plus d'intérêt à ne pas jouer qu'à disputer des matchs de play-off à huis clos puisqu'il est entendu que les frais fixes – arbitres, organisation, déplacement, primes – restent à la charge des clubs.

Coronavirus: les droits TV, un vrai dilemme

En même temps, les clubs ont quand même pris un certain risque. Sportivement, rien ne dit que cette saison 2019-2020 débouchera sur un quelconque verdict. Il n'est pas certain du tout que dans deux semaines, toute menace de contamination sera écartée. Il y a même de bonnes raisons de redouter qu'elle aura augmenté. Or, les deux fédérations pourraient donc regretter d'avoir perdu deux semaines, trois pour le foot, au risque de ne pouvoir terminer leur championnat respectif dans les temps. Parce qu'il y a d'autres échéances internationales qui attendent les footballeurs, respectivement les hockeys. L'Euro pour les uns, les Mondiaux – en Suisse – pour les autres. Il n'y aura peut-être ni champion ni relégué. Ce ne serait pas une première, certes. Mais cette fois, il y a des droits TV en jeu. Or, les télévisions, partenaires des fédérations, sont aujourd'hui les premières préférentes par ces décisions.

FC Sion: cette fois, c'est sûr, il n'a pas la mémoire des chiffres

Invité, à l'instar de tous les autres clubs, de foot et de hockey, à estimer le manque à gagner du coronavirus sur ses recettes, le FC Sion a lâché dans «Le Matin Dimanche» le montant de... 900 000 francs par rencontre à Tourbillon là où la moyenne en Super League s'élève à 430 000 francs. Une moyenne qui comprend bien évidemment Bâle, Young Boys et Saint-Gall, des affluences et des recettes liées au catering autrement plus importantes qu'à Sion. NE Xamax, lui, articule un montant de 180 000 francs «pour un gros match.» Le SC Berne, plus de 16 000 spectateurs, chiffre la perte à 300 000 francs. Cette fois, c'est sûr, au FC Sion, on n'a vraiment pas la mémoire des chiffres...

Tourbillon, le pari peut-être gagnant du gazon naturel

A priori, ça peut paraître paradoxal que le canton le plus exposé aux hivers rigoureux – encore que... – ait choisi de conserver le gazon naturel à Tourbillon là où, en Suisse romande, Genève, Neuchâtel et Lausanne ont opté pour le synthétique. En l'occurrence, la ville et le FC Sion ont fait un autre pari. Dès le moment où les autres villes romandes ne pourront plus organiser de matchs internationaux, Sion espère devenir le site d'accueil en Suisse romande. En mars, Tourbillon accueillera la Suisse M21. En 2021, c'est l'équipe de Suisse féminine qui se rendra dans la capitale.

Hockey: reviens, Melvin Merola! Le Valais a besoin de toi...

C'est peut-être vrai qu'avec ses 30 points en saison régulière, ses 5 points en play-off là où Thurgovie n'a inscrit que... 7 buts, son casque de top scorer vissé sur la tête depuis un certain temps, Melvin Merola a vu sa valeur marchande exploser ces derniers mois. Peut-être même qu'il est désormais trop cher pour les moyens limités de certains clubs. Mais je suis à peu près sûr d'une chose. Entre sa valeur comptable – près d'un point par match sans être entouré par les meilleurs étrangers de la ligue –, sa propension à se jeter sur tous les pucks, sa générosité dans l'effort, sa tendance à tirer dans toutes les positions et son patinage atypique, plus globalement son tempérament, l'attaquant deviendrait très vite l'un des chouchous.

